

# LES PRIMATES ET L'HOMME FOSSILES EN AMÉRIQUE DU SUD

par  
M. FRIANT

On a cru à la possibilité de placer l'origine humaine en Amérique du Sud.

Il est très difficile d'établir l'âge géologique des Primates éteints de l'Amérique du Sud, parce que, dans cette partie du monde, les fossiles caractéristiques, à partir de la fin du Secondaire, sont très différents de ceux d'Europe et d'Amérique du Nord, bien que la plupart d'entre eux (*Notostylops*, *Astraponotus*, *Pyrotherium*...) s'éloignent beaucoup moins de nos Ongulés tertiaires qu'il a été dit.

Ameghino (1), auteur auquel il

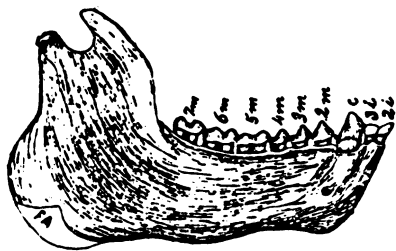


FIG. 1. *Homunculus patagonicus* Amgh. Mandibule, profil droit, Santacruzien (Patagonie) G. N.

[D'après AMEGHINO F. Les formations sédimentaires du Crétacé supérieur et du Tertiaire de Patagonie, Buenos Aires, 1906].

1) AMEGHINO F. Les formations sédimentaires du Crétacé supérieur et du Tertiaire de Patagonie. Buenos-Ayres, 1906.

convient de se référer pour la description des espèces paléontologiques sud-américaines, a été tenté de vieillir outre mesure les dépôts fossilifères. Aujourd'hui, on les rajeunit sensiblement. En simplifiant la liste des étages établis par Ameghino, voici la concordance que les auteurs les plus récents, et Windhausen (1) en particulier, ont instituée (voir plus loin le tableau).

## 1° Les Lémuriens (*Lemuroidea*).

Sous le nom de Prosimiens, Ameghino signale dans les couches à *Notostylops* (*Eocène inférieur*), des formes très variées :

1° les NOTOPITHECIDÆ qui se rapprochent en réalité des Périssodactyles (*Daman*) et ont été classés, depuis, par Zittel (2), parmi les Typothériens.

2° Les HYOPSODONTIDÆ que l'on range habituellement avec les Insectivores (Zittel) (3).

## 3° Les ADAPIDÆ (*Postpithecus re-*

(1) WINDHAUSEN A. *Geologica argentina* Buenos Ayres 1931.

(2) ZITTEL K. (adaptation anglaise) *Text-book of Palaeontology*, 1925.

(3) Pour délimiter le groupe des Primates (puisqu'il faut bien se donner une limite), on peut admettre avec R. ANTHONY que tout Primate présente une réduction appréciable de la face par rapport au crâne, cette réduction de la face indiquant un accroissement corrélatif du cerveau.

## Les terrains Tertiaires et Quaternaires de Patagonie.

QUATERNAIRE	Actuel	Terrasses marines de la côte, alluvions grises . . . . .	POSTPAMPÉEN.
	Pléistocène	Læss. concrétions calcaires (Tosca) .	PAMPÉEN { BONARÉEN (éolien, poupées). ENSÉNADÉEN (compact).
TERTIAIRE	Pliocène	Læss. Intercalations marines. Sables, argiles, cendres . . . . .	HERMOSÉEN = PRÉPAMPÉEN.
	Miocène	Conglomérat terrestre (Edentés, Marsupiaux) . . . . .	SANTACRUZIEN.
	Oligocène	Formation marine. . . . . Argiles blanches, calcaires. Calcaire dur. Tosquilla (roches fossiles roulés) . . . . .	MOLASSE DE PATAGONIE. COUCHES A COLPONDON.
	Eocène	Gabbro d'olivine (éruption), grès rouges, sables, argiles . . . . . Formation terrestre ou sous-aérienne ; grès (concordance) . . . . . Grès, argiles rouges, blanchâtres, grisâtres, argiles siliceuses . . . . .	COUCHES A PYROTHERIUM. COUCHES A ASTRAPONOTUS. COUCHES A NOTOSTYLOPS.
SECONDAIRE :		(Crétacé supérieur) . . . . .	PROTODIDELPHÉEN

(*flexus*) semblent être à retenir comme existant à cette époque aussi bien en Amérique du Sud qu'en Amérique du Nord.

A l'Oligocène inférieur (couches à *Colpodon*), Ameghino décrit un Prosimien, *Clenialites*, qui a été reconnu devoir être un Marsupial (Zittel).

## 2° Les Singes (*Simioides*).

Ameghino indique *Pitheculites* et *Homunculites* dans les couches à *Colpodon* (Oligocène inférieur); or, *Pitheculites* a été classé parmi les Marsupiaux (Zittel) et *Homunculites*, malgré son nom, pourrait bien appartenir à ce dernier ordre plutôt qu'aux Primates.

Les Singes fossiles de l'Amé-

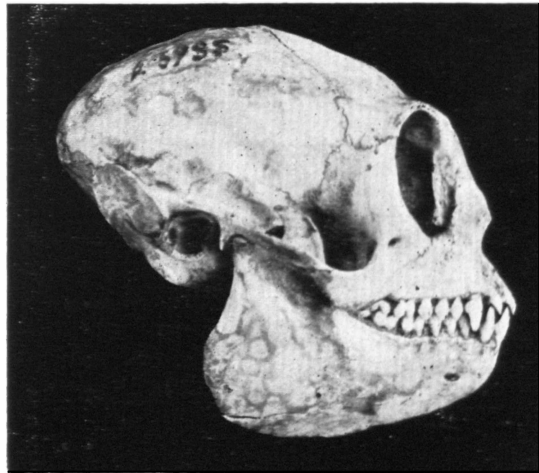


FIG. 2. *Callithrix discolor* Is. Geoff. et Deville, n° A. 3935. Coll. An. comp. du Mus. nat. d'Hist. nat.; crâne vu de profil, Actuel. G. N.

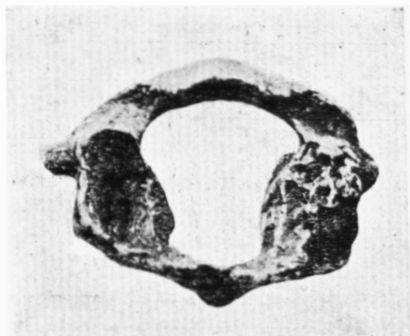


FIG. 3. Atlas du « Tetraprothomo »  
[D'après HRDLICKA A. Early man in South  
America. Washington, 1912].

rique du Sud font tous partie du groupe des Platyrrhini (famille des *Cebidae*, sous-famille des *Nyctipithecinae*). Beaucoup d'entre eux ne nous sont connus que par des restes insignifiants.

Les espèces dont on peut affirmer l'existence sont les suivantes :

*Homocentrus*.

*Eudistatus*,

connu par la partie antérieure d'une mandibule d'un individu jeune encore dont la symphyse est très large.

Ces deux formes, de très petite taille l'une et l'autre, classées parmi les Prosimiens par Ameghino, appartiennent aux Singes, comme leur dentition l'indique.

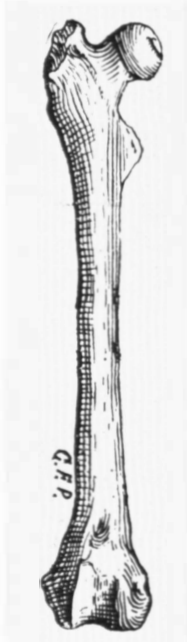


FIG. 4. *Homunculus patagonicus* Amgh. Fémur droit, vue antérieure. Santacrucien (Patagonie). G. N.  $\times \frac{3}{4}$ .

[D'après AMEGHINO F. Les formations sédimentaires du Crétacé supérieur et du Tertiaire de Patagonie. Buenos-Aires, 1906.]

*Homunculus* qui est le mieux connu de tous ; on en a retrouvé des mandibules et divers os du squelette (une moitié de crâne, un fémur droit, un radius gauche, des fragments d'humérus).

Les caractères de la dentition sont les suivants :

La canine est légèrement prolabrante avec un conule basal du côté interne ; les prémolaires sont à une seule racine. Les molaires, à quatre tubercules principaux, sont bunotæchodontes (1), la dernière molaire étant plus petite que les deux autres.

L'humérus présente une perforation au-dessus du condyle interne (perforation sus-épitrachéenne des auteurs français, entépicondylienne de certains auteurs étrangers (2).

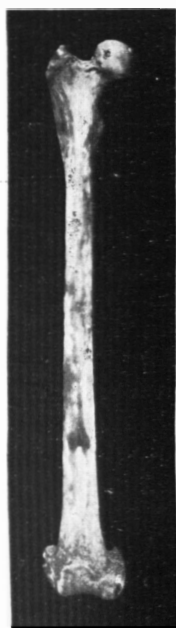


FIG. 5. *Callithrix discolor* Is. Geof. et Deville, n° A. 3935. Coll. An. comp. du Mus. nat. d'Hist. nat. Fémur droit, vue antérieure. Actuel. G. N.  $\times \frac{3}{4}$ .

(1) C'est-à-dire que les tubercules sont séparés les uns des autres par des vallées sensiblement égales (type bunodonte) ; cependant, la vallée longitudinale (antéro-postérieure) est moins profonde que la vallée transversale (type légèrement tæchodonte). Voir à ce sujet : M. FRIANT : Contribution à l'étude de la différenciation des dents jugales chez les Mammifères. Essai d'une théorie de la Dentition. (Publications du Museum Nat. d'Hist. nat. Paris, 1933).

(2) L'humérus des Primates est généralement dépourvu de foramen entépicondylien : c'est la règle pour tous les singes de l'Ancien Monde (*Catarrhini*) et pour l'Homme : les perforations analogues que l'on trouve à titre d'a-

La taille de l'*Humunculus* était à peu près celle du *Callithrix* actuel.

*Pitheculus* qui est connu par un fragment de mandibule.

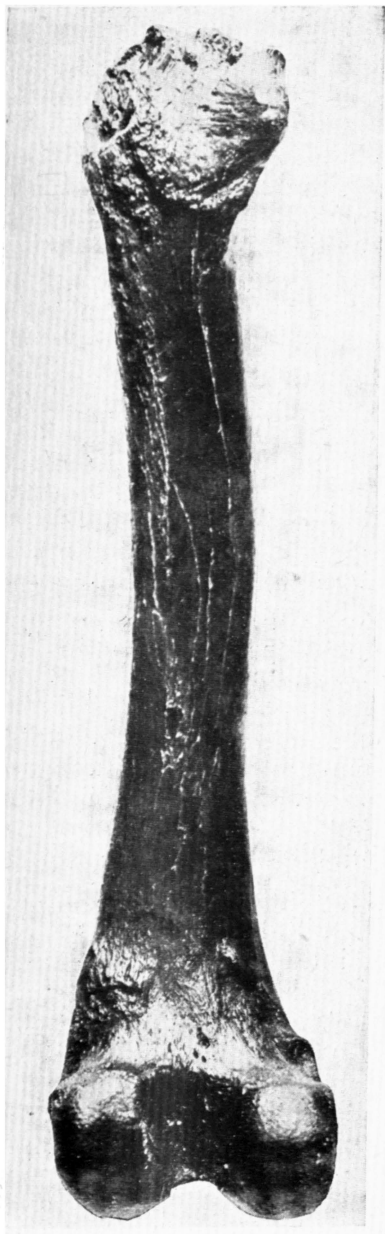


FIG. 6. Fémur du « *Tetraprothomo* ». Face postérieure.

D'après HRDLICKA A. Early man in South America. Washington, 1912.

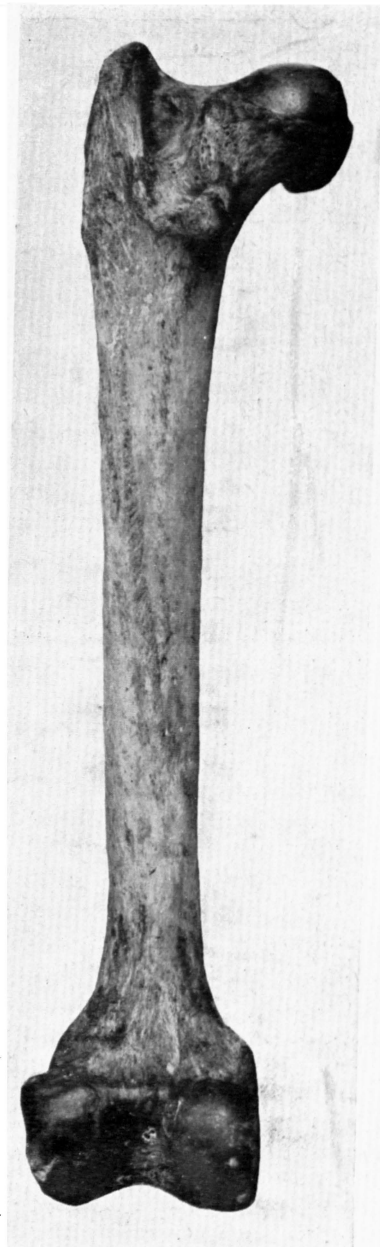


FIG. 7. Fémur de *Felis onca* L. (Jaguar). face postérieure, n° 1891-63. Coll. An. comp. du Mus. nat. d'Hist. nat. Actuel. G. N.  $\times \frac{3}{4}$ .

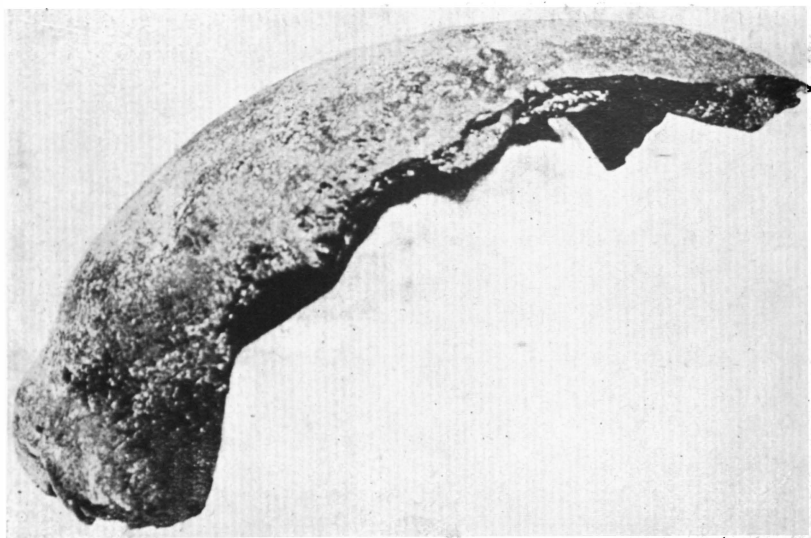


FIG. 8. Crâne du « *Diprothomo* » vu de profil.  
[D'après HRDLICKA A. *Early man in South America* Washington, 1912].

*Anthropops*, dont on n'a retrouvé que la partie antérieure de la mandibule, et qui semble être une forme voisine de la précédente.

Ces cinq espèces décrites par Ameghino et dont il a groupé les trois dernières dans la famille des *Homunculidæ* appartiennent toutes au *Miocène* de Patagonie (Santacruzien).

Il faut encore citer :

*Protopithecus* Lund. dont les restes, très incomplets, datent du *Pleistocène*.

*Cebus*, *Mycetes*, *Catlitrix*, rencontrés dans les cavernes du Brésil

(*Pleistocène*) et qui existent encore actuellement.

Malgré les ressemblances signalées par Ameghino entre *Homunculus* et l'homme, ressemblances qui sont les mêmes, d'ailleurs, que celles qui existent entre les *Cebidæ* actuels et l'Homme, il n'y a pas lieu de considérer les *Homunculidæ* comme les ancêtres de l'humanité ; leur denta-

tion :  $\frac{2}{2} \mid \frac{1}{1} C \frac{3}{3} P \frac{3}{3} M$ , les classe parmi les *Cebidæ* et dans la sous-famille des *Nyctipithecinae*, comme nous l'avons déjà dit.

### 3° L'Homme.

Ameghino a voulu trouver entre les Primates les plus anciens de l'Amérique du Sud (*Adapidæ* et *Cebidæ*) et l'Homme actuel des termes de passage, des Précurseurs, et il lui a semblé possible d'en identifier un grand nombre dont les principaux sont les suivants :

nomales dans la race humaine n'ont vraisemblablement rien de commun avec le véritable foramen entépicondylien.

Par contre, ce foramen existe chez le *Tarsius* actuel (*Tarsioides*) et chez les Lémuriens (*Lemuroidea*) : ce n'est toutefois qu'à titre exceptionnel qu'on le rencontre chez le *Perodicticus*.

Parmi les Singes du Nouveau Monde (*Platyrrhini*) le foramen entépicondylien est présent chez certains *Cebidæ* des sous-familles des *Nyctipithecinae*, *Pitheciinae*, *Chrothricinae*, *Cebinae* ; absent chez d'autres *Mycetinae*. Il est également absent chez les *Hapalidæ*.

Il faut signaler, enfin, que le foramen entépicondylien existe chez beaucoup de Rongeurs et de Carnassiers.

1° Au *Pliorène* (Hermoséen) le *Tetraprothomo argentinus* serait connu par les débris d'une industrie rudimentaire, une vertèbre et un fémur. Or, il a été démontré par Hrdlicka (1) que la vertèbre est très analogue à celle d'un Homme actuel et que le fémur est certainement celui de quelque Carnassier, probablement un Félidé.

2° Dans les couches supérieures du *Pliocène*, une calotte crânienne à courbure frontale fuyante constituerait le vestige d'un autre Précurseur : le *Diprothomo platensis*.

Mais on a fait remarquer que, de même que pour le précédent, l'âge en est douteux et que, d'autre part,

il s'agit d'une portion de crâne mal orientée par Ameghino, mais présentant tous les caractères d'une calotte crânienne d'Homme actuel (1).

Le *Prothomo*, enfin, de l'Ensénadéen (Pleistocène) ou *Homo pampeus*, est connu par le crâne de Miramar qui est celui d'un *Homo sapiens*. Les anthropologistes pensent, en général, avec Lehmann, Nitsche, Mochi et Hrdlicka, qu'il s'agit simplement d'un crâne provenant d'une sépulture récente.

Il n'existe aucune raison de croire que l'Homme puisse avoir son origine en Amérique du Sud.

---

(1) HRDLICKA A. Early man in South America. Washington, 1912.

---

(1) Voir surtout : MOCHI A. Nota preventiva sul *Diprothomo* (*Revista del Museo de la Plata*. XVII 1910).

